

LES EURÉLIENS DE LA BELLE ÉPOQUE : DÉMOGRAPHIE

La France de la Belle Époque traverse une **crise démographique** : avec **39 605 000 habitants en 1914**, le pays est en déclin avec le taux de natalité le plus bas d'Europe et un vieillissement général de sa population.

Cette tendance se retrouve en Eure-et-Loir qui, passant de **284 683 habitants en 1891** à **272 255 habitants en 1911**, perd plus de 12 400 habitants pendant la période, notamment dans l'arrondissement de Dreux.



Arch. dép. Eure-et-Loir. 47 Fi 149 (fonds de l'abbé Descouses)



Arch. dép. Eure-et-Loir. 47 Fi 1609 (fonds de l'abbé Descouses)



Arch. dép. Eure-et-Loir. 47 Fi 55 (fonds de l'abbé Descouses)



Arch. dép. Eure-et-Loir. 47 Fi 235 (fonds de l'abbé Descouses)



Arch. dép. Eure-et-Loir. 47 Fi 1618 (fonds de l'abbé Descouses)

Les informations délivrées par les recensements de population et les monographies communales montrent que cette baisse démographique s'est amorcée au **milieu du XIX^e siècle** pour s'accroître à partir de **1870**, avec un taux de natalité en baisse et un excédent de décès par rapport aux naissances.



Arch. dép. Eure-et-Loir. 45 Fi 16 (fonds de la Visitation)

Ce déficit de naissances s'explique essentiellement par des **changements sociaux et comportementaux** tels que la limitation volontaire des naissances, la reconsidération de la place de l'enfant dans la famille et le recul de la pratique religieuse.

La mortalité est également en baisse sur la période, quoique supérieure à la moyenne nationale, ce qui est lié à l'augmentation de l'espérance de vie grâce aux **progrès de l'hygiène** et de **la médecine** ainsi qu'aux **lois sociales**. La population est vieillissante et l'espérance de vie s'allonge : elle est ainsi de **48 ans pour une femme en 1900**.

Cette situation inquiète les populations qui en ressentent une forme de déclin et donne lieu à de nombreuses théories sur la nécessaire régénération du pays.